

II

QUELLE magnifique soirée à Saint-Georges que celle du 17 septembre. Pour en bien jouir, il fallait, comme nous, se transporter en voiture de la gare de Saint-François et trancher les neuf milles qui séparent les deux paroisses. Avant d'entrer dans Saint-Georges, nous apercevons sur chacune des rives de la Chaudière tout un chapelet de foyers lumineux ; chaque maison est illuminée en l'honneur du héros du jour. Et ces feux se continuent ainsi jusqu'au village, où la scène prend plus d'ampleur et devient vraiment féerique. Les résidences disparaissent sous des globes étincelants de lumière. Bientôt l'on arrive au pont qui relie les deux rives et par où il faut passer pour se rendre au presbytère. L'église, le couvent et le presbytère sont illuminés avec un luxe sans égal, et parfois l'on se demande si l'on n'est pas le jouet d'un rêve. Toute la façade du presbytère se